

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale. ItemAngela de Foligno. Le livre des visions. L'amour et la faux](#)

Angela de Foligno. Le livre des visions. L'amour et la faux

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0542

SourceBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Angèle de Foligno

Le livre des visions.

L'amour et le /aux

540

Chap. 25^{er}

Carrière, recherche, d'honneur d'amour. Avec

les yeux vifs : " Je vis l'amour qui venait à moi...
avec les yeux de l'âme, beaucoup + clair que je n'ai
ni en moi les yeux du corps.

Je disais, si je voulais, que l'amour n'était que
touchant, le remède à /aux... Il me semblait
qu'un instrument touchant me touchait puis se
rétractait, ne persistant pas sachant que'il se rétractait
à l'horizon. Je fus rempli d'amour, je fus rassuré et
plénitude inextinguible. Mais c'était le secret : cette
sécurité en sachant une fois inextinguible et mes mains,
le brisant et le rompre de l'être, et je languissais,
je languissais, je languissais et je languissais. Ni voir
ni entendre. ni sentir la création. Oh ! l'être, l'être !

Mais il y avait un cri du dedans. Une me jeta à
cœur. Oh le mort, le mort, car ce n'est pas la
mort... A genoux tout, et que j'avais vu celui que
je vis... Je pensai, je conjurai : il approche, pensai-je,
il approche, voilà que je deviens l'amour...

Dieu me donne l'âme... Je vis en moi 2
mots, et il y avait déchirure  au bout d'un coup en 2.
Ici c'est que de 1, l'amour ~~à~~ ^{et} ~~est~~ ^{est} en Dieu, et
l'âme me, recherche et voit, et est seule. Et est

elle t'en va, je n'ai guère le droit de me
qui aime. Je ne voyais plus d'amour. Ici
c'est la mort d'un docteur."

"L'amour" répliqua; il me fit une
amitié mûre; et puis vint le jour, le jour
d'être ardent."

"Qu'il reviens de cet amour, je suis d'un
côté en amour; je suis sage et saine
jusqu'aux démons. Et c'est la seule chose
qu'il se soit vu en amour, mais que, pour que
le monde soit..."